

Quel est le ton général du poème
"L'Automne" d'Alphonse de Lamartine ?

Pourquoi le poète compare-t-il les
derniers jours de l'automne au "deuil de
la nature" ?

Quel est le sentiment du poète envers les
derniers jours d'automne ? Expliquez.

Quel parallèle le poète établit-il entre
son propre état d'esprit et la nature
environnante ?

Pourquoi le poète exprime-t-il le désir
de "vider jusqu'à la lie Ce calice mêlé
de nectar et de fiel" ?

Comment le poète perçoit-il sa propre
mort et quelles images utilise-t-il pour la
décrire ?

L'AUTOMNE Alphonse de Lamartine, Méditations poétiques, 1860, Œuvres complètes de Lamartine, tome I (p. 275-276).

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure !
Feuillages jaunissants sur les gazons épars !
Salut, derniers beaux jours ! le deuil de la nature
Convient à la douleur, et plaît à mes regards.

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire ;
J'aime à revoir encor, pour la dernière fois,
Ce soleil pâissant, dont la faible lumière
Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois.

Oui, dans ces jours d'automne où la nature
expire,
À ses regards voilés je trouve plus d'attraits ;
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, près de quitter l'horizon de la vie,
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,
Le me retourne encore, et d'un regard d'envie
Le contemple ces biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,
Je vous dois une larme aux bords de mon tombeau !
L'air est si parfumé ! la lumière est si pure !
Aux regards d'un mourant le soleil est si beau !

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie
Ce calice mêlé de nectar et de fiel :
Au fond de cette coupe où je buvais la vie,
Peut-être restait-il une goutte de miel !

Peut-être l'avenir me gardait-il encore
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu !
Peut-être, dans la foule, une âme que j'ignore
Aurait compris mon âme, et m'aurait répondu !...

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphire ;
À la vie, au soleil, ce sont là ses adieux :
Moi, je meurs ; et mon âme, au moment qu'elle expire,
S'exhale comme un son triste et mélodieux.
Quand la feuille des bois tombe dans la prairie,
Le vent du soir s'élève et l'arrache aux vallons
Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie :
Emportez-moi comme elle, orageux aquilons !

- **Le pin des Landes** *Théophile Gautier (1811-1872), Espagne*
- On ne voit en passant par les Landes désertes,
Vrai Sahara français, poudré de sable blanc,
Surgir de l'herbe sèche et des flaques d'eaux
vertes
D'autre arbre que le pin avec sa plaie au flanc ;

Car, pour lui dérober ses larmes de résine,
L'homme, avare bourreau de la création,
Qui ne vit qu'aux dépens de ce qu'il assassine,
Dans son tronc douloureux ouvre un large
sillon !

Sans regretter son sang qui coule goutte à
goutte,
Le pin verse son baume et sa sève qui bout,
Et se tient toujours droit sur le bord de la route,
Comme un soldat blessé qui veut mourir
debout.

Le poète est ainsi dans les Landes du monde ;
Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor.
Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde
Pour épancher ses vers, divines larmes d'or !

Questions :

Comment Théophile Gautier utilise-t-il la
métaphore du pin dans le poème pour
décrire la condition du poète ?

En quoi l'action de l'homme sur le pin
reflète-t-elle la relation entre l'artiste et la
société selon le poème ?

Quel est le rôle de la souffrance dans le
processus créatif, tel que présenté dans le
poème ?

Quels indices textuels suggèrent que le
poète est vu comme une figure à la fois
vulnérable et courageuse dans le poème ?

Comment l'auteur utilise-t-il les images et
les comparaisons pour créer une
atmosphère évocatrice dans le poème ?

- La poésie parnassienne (1866)

- Mouvement poétique apparu en France dans la seconde moitié du XIXe siècle en réaction au lyrisme subjectif et sentimental du romantisme.
- Il a comme principe la valorisation de l'art poétique, l'impersonnalité et le rejet de l'engagement social ou politique. De là, à dire que le but de l'art n'est que la beauté. On peut évoquer dans ce sens la conception de Théophile Gautier à savoir l'idée de « **L'art pour l'art** ». C'est une théorie mise en lumière dans la préface de son roman intitulé **Mademoiselle de Maupin**. Elle n'a été mise en pratique que dans son recueil de poésie intitulé Emaux et Camées.

- **Les principes fondamentaux du Parnasse :**
- **Rejet de l'engagement politique et social :**
- Les poètes parnassiens se désintéressent des préoccupations politiques et sociales de leur époque. Contrairement aux romantiques qui utilisaient souvent la poésie comme un moyen de critiquer la société ou de promouvoir des idéaux politiques, les parnassiens considèrent que la poésie doit être détachée de tout message moral ou idéologique. Ils pensent que l'art doit être apprécié pour sa propre valeur esthétique, indépendamment de son utilité sociale ou politique.

- **Recherche de la perfection formelle :**
- Les poèmes parnassiens se distinguent par leur rigueur formelle et leur souci du détail.
- Les poètes parnassiens attachent une grande importance à la structure poétique, à la versification et à la musicalité du langage. Ils s'efforcent de perfectionner leur art en utilisant des formes poétiques classiques comme le sonnet ou l'ode, et en respectant des règles strictes de composition.
- Cette quête de la perfection formelle reflète leur désir de créer une œuvre poétique qui soit à la fois harmonieuse et équilibrée.

- **Objectivité et distanciation émotionnelle :**
- à l'opposé des romantiques, qui privilégient souvent une expression subjective et passionnée des émotions, les poètes parnassiens adoptent une attitude plus distanciée et objective envers leur sujet.
- Ils cherchent à observer le monde avec un regard lucide et à représenter la réalité de manière précise et impartiale, sans s'impliquer émotionnellement dans leur poésie. Cette objectivité leur permet de créer des œuvres qui sont caractérisées par leur clarté et leur équilibre, dénuées d'excès émotionnels ou sentimentaux.

- C'est donc le travail qui accorde à la poésie ses lettres de noblesse et non pas l'inspiration telle que la conçoivent les romantiques. Il importe de souligner que les parnassiens emploient beaucoup le **sonnet** et préfèrent les **décasyllabes** au lieu des alexandrins.

- Quelques poètes parnassiens...

- Théophile Gautier (1811-1872)
- Théodore de Banville (1823-1891)
- Leconte de Lisle,
- Catulle Mendès,
- Sully Prudhomme,
- José-Maria de Heredia,
- François Coppée,
- Léon Dierx,
- Louis Ménard,
- Villiers de l'Isle-Adam.

- Théophile Gautier, figure de proue du Parnasse



THÉOPHILE GAUTIER (1811-1872)
(D'après une lithographie de Célestin Nanteuil).

- *Poésies* (1830), son premier livre
- *La Comédie de la mort* (1838).
- *Espagna*, qui paraît dans le volume des *Poésies complètes* de 1845.
- *Émaux et Camées* (1852), qui reparaît, à chaque fois augmenté, en 1853, 1858, 1863 et, enfin, en 1872 dans une édition définitive.

- Le pin des Landes
-
- On ne voit en passant par les Landes désertes,
Vrai Sahara français, poudré de sable blanc, allitération en s
Surgir de l'herbe sèche et des flaques d'eaux vertes
D'autre arbre que le pin avec sa plaie au flanc ;

Car, pour lui dérober ses larmes de résine,
L'homme, avare bourreau de la création,
Qui ne vit qu'aux dépens de ce qu'il assassine,
Dans son tronc douloureux ouvre un large sillon !

Sans regretter son sang qui coule goutte à goutte,
Le pin verse son baume et sa sève qui bout,
Et se tient toujours droit sur le bord de la route,
Comme un soldat blessé qui veut mourir debout.

Le poète est ainsi dans les Landes du monde ;
Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor.
Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde
Pour épancher ses vers, divines larmes d'or !

Théophile Gautier (1811-1872), Espana

- **Le pin des Landes** *Théophile Gautier (1811-1872), Espana*
- **On ne voit en passant par les Landes désertes,
Vrai Sahara français, poudré de sable blanc,
Surgir de l'herbe sèche et des flaques d'eaux
vertes
D'autre arbre que le pin avec sa plaie au flanc ;**

**Car, pour lui dérober ses larmes de résine,
L'homme, avare bourreau de la création,
Qui ne vit qu'aux dépens de ce qu'il assassine,
Dans son tronc douloureux ouvre un large
sillon !**

**Sans regretter son sang qui coule goutte à
goutte,
Le pin verse son baume et sa sève qui bout,
Et se tient toujours droit sur le bord de la route,
Comme un soldat blessé qui veut mourir
debout.**

**Le poète est ainsi dans les Landes du monde ;
Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor.
Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde
Pour épancher ses vers, divines larmes d'or !**

Questions :

**Comment Théophile Gautier utilise-t-il la
métaphore du pin dans le poème pour
décrire la condition du poète ?**

**En quoi l'action de l'homme sur le pin
reflète-t-elle la relation entre l'artiste et la
société selon le poème ?**

**Quel est le rôle de la souffrance dans le
processus créatif, tel que présenté dans le
poème ?**

**Quels indices textuels suggèrent que le
poète est vu comme une figure à la fois
vulnérable et courageuse dans le poème ?**

**Comment l'auteur utilise-t-il les images et
les comparaisons pour créer une
atmosphère évocatrice dans le poème ?**

- Le pin des Landes Théophile Gautier (1811-1872). *Œuvres*
- On ne voit en passant par les Landes désertes,
Vrai Sahara français, poudré de sable blanc,
Surgir de l'herbe sèche et des flaques d'eaux
vertes
D'autre arbre que le pin avec sa plaie au flanc ;

Car, pour lui dérober ses larmes de résine,
L'homme, avare bourreau de la création,
Qui ne vit qu'aux dépens de ce qu'il assassine,
Dans son tronc douloureux ouvre un large
sillon !

Sans regretter son sang qui coule goutte à
goutte,
Le pin verse son baume et sa sève qui bout,
Et se tient toujours droit sur le bord de la route,
Comme un soldat blessé qui veut mourir
debout.

Le poète est ainsi dans les Landes du monde ;
Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor.
Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde
Pour épancher ses vers, divines larmes d'or !

Questions :

Comment Théophile Gautier utilise-t-il la
métaphore du pin dans le poème pour
décrire la condition du poète ?

En quoi l'action de l'homme sur le pin
reflète-t-elle la relation entre l'artiste et la
société selon le poème ?

Quel est le rôle de la souffrance dans le
processus créatif, tel que présenté dans le
poème ?

Quels indices textuels suggèrent que le
poète est vu comme une figure à la fois
vulnérable et courageuse dans le poème ?

Comment l'auteur utilise-t-il les images et
les comparaisons pour créer une
atmosphère évocatrice dans le poème ?

Quel est le ton général du poème
"L'Automne" d'Alphonse de Lamartine ?

Pourquoi le poète compare-t-il les
derniers jours de l'automne au "deuil de
la nature" ?

Quel est le sentiment du poète envers les
derniers jours d'automne ? Expliquez.

Quel parallèle le poète établit-il entre
son propre état d'esprit et la nature
environnante ?

Pourquoi le poète exprime-t-il le désir
de "vider jusqu'à la lie Ce calice mêlé
de nectar et de fiel" ?

Comment le poète perçoit-il sa propre
mort et quelles images utilise-t-il pour la
décrire ?